

Vol. 28 n°24 Edmonton, semaine du 17 au 23 juin 1994 12 pages 60¢

Les minorités albertaines craignent l'assimilation

à lire en page 2...

Dossier famille

à lire en pages 6 et 7...

Le CRTC dit oui au Réseau de l'information

CAROLE THIBEAULT et APF

EDMONTON- Dès le 1er janvier 1995, les francophones de partout au pays auront accès à un service d'information complet en français, 24 heures par jour, sept jours par semaine... en autant que le câblodistributeur local accepte de distribuer ce nouveau service à ses abonnés!

Malgré les demandes répétées des associations francophones, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) refuse pour le moment d'imposer le Réseau de l'information (RDI), préférant attendre le résultat des négociations entre les câblodistributeurs et Radio-Canada.

Dans la capitale albertaine, la réaction des deux câblodistributeurs, Vidéotron et Shaw Cable, semble indiquer que les francophones devront y aller de fortes pressions. Chez Vidéotron, le nombre limité de canaux oblige les dirigeants à être plus sélectifs: «Nous avons pris l'engagement de retransmettre d'abord tous les nouveaux canaux canadiens qui ont obtenu une licence du CRTC et qui diffuserait dans la langue de la majorité», a mentionné Randy Muth, vice-président directeur général chez Vidéotron.

À Shaw Cable, aucune décision n'a encore été prise et l'attitude y est beaucoup moins radicale. «Nous avons à discuter avec le réseau. Il y a beaucoup de détails à considérer», indique Larry Biswanger, vice-président à l'exploitation. Ces «détails» portent entre autres sur l'attrait des nouveaux services pour les abonnés et les exigences en matière de contenu canadien imposées au câblodistributeur par le CRTC.

Mais l'Alberta en bénéficiera-t-elle?



Radio-Canada vise 1,6 million d'abonnés à l'extérieur du Québec dès la première année, et 2,5 millions la deuxième année. On croit qu'un tarif de 10 cents par mois et une forte demande de la part des francophones devraient suffire à convaincre les câblodistributeurs d'offrir le service.

Les communautés répliquent

En Alberta, le président de l'ACFA, Paul Denis, a rétorqué en qualifiant la décision du CRTC de «gifle» pour les francophones de la province. «Nous avons eu récemment la preuve du manque de bonne volonté des câblodistributeurs quand Vidéotron a décidé de retirer des ondes les émissions du réseau TVA à Edmonton. On a invoqué le coût pour justifier cette décision. Dix sous par abonné, c'est trop cher pour Vidéotron. M. Spicer pense-t-il que 10 sous par abonné pour le RDI sera plus acceptable?», a lancé M. Denis.

La décision du CRTC a aussi beaucoup déplu à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), qui avait réclamé, lors des audiences publiques de février, que le RDI soit désigné comme service obligatoire, à la grandeur du pays. La présidente de la Fédération, Claire Lanteigne, parle maintenant d'un «affront de taille» pour les communautés francophones au pays. Selon elle, la décision du CRTC est «scandaleuse», puisque le projet de Radio-Canada ne respecte même pas son mandat national tel que défini par la Loi sur la radiodiffusion.

• *Centre scolaire communautaire*

Les parents de Lethbridge ne sont pas au bout de leurs peines

CAROLE THIBEAULT

LETHBRIDGE- Les parents francophones de Lethbridge devront encore attendre avant d'obtenir une réponse dans le dossier du centre scolaire communautaire. Lors d'une réunion tenue le 7 juin, la Commission des écoles publiques a reporté à plus tard la vente de l'école Hardieville, petite école dont le Conseil de coordination francophone aimerait devenir propriétaire.

Située dans le nord de la ville, l'école Hardieville intéresse aussi la Ville de Lethbridge qui, à l'instar du Conseil de coordination, a offert 1$ pour son achat. «Ce serait une école qui remplirait nos besoins, explique Karen McLeod, présidente du Conseil. On pourrait avoir un centre communautaire et on aurait de la place pour environ 75 élèves».

Il est possible toutefois que les négociations entre les commissions scolaires catholique et publique durent encore longtemps car Halvar Jonson, le ministre de l'Éducation, ne semble pas vouloir intervenir dans le processus de négociation. «On s'est fait dire par le ministre, surtout après la ventre de l'école Dorothy Gooder, qu'il fallait travailler avec le conseil scolaire catholique parce qu'on est sous sa tutelle», indique Mme McLeod.



Karen McLeod

Rapport Blais

C'est également lors de cette deuxième semaine de juin que le rapport Blais, qui porte sur l'évaluation du programme francophone après un an d'exercice, a été déposé. Dans l'ensemble, le rapport est positif. Cependant, certains points devront être révisés dans l'année à venir. L'auteur du rapport, Norman Blais, constate entre autres que les élèves, bien qu'ils évoluent dans un climat d'apprentissage approprié, souffrent du manque d'espace

suite à la page 2...

• Nouveau plan sur le multiculturalisme

Le gouvernement albertain prône l'assimilation

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- «La politique du gouvernement provincial, c'est finalement une politique d'assimilation», proclame Paul Denis, président de l'ACFA à la suite du dévoilement du nouveau plan provincial sur le multiculturalisme le lundi 13 juin.

Paul Denis précise qu'il est très heureux que le gouvernement provincial s'engage à combattre le racisme, mais ce n'est pas en assimilant et intégrant les communautés ethniques que le gouvernement fera la promotion de la diversité en Alberta. En s'attaquant aux autres communautés ethniques, le gouvernement attaque indirectement la population francophone qui essaie de s'épanouir dans sa langue, explique-t-il. «Ce qui semble caché sous les beaux mots de cette nouvelle politique, c'est le gouvernement souhaite que davantage de groupes et de cultures s'assimilent à la majorité et qu'il y ait le moins de diversité possible en fin de compte, moins de langues et de cultures, lance-t-il. On est différents des autres et on tient à le rester.»

Selon Gary Mar, ministre albertain de Développement communautaire, étant donné



Gary Mar

que les fonds provinciaux sont limités, le gouvernement doit choisir ses priorités. Le ministre avoue qu'il est fort probable que certains programmes soient comprimés afin d'en financer d'autres.

Quelques participants à la réunion de lundi dernier ont affirmé que le racisme est très présent en Alberta et que les politiciens avaient très souvent un discours qui frôlait le racisme. Gary Mar croit plutôt que la grande multiplicité d'opinions dans la province en ce qui a trait au multiculturalisme se reflète dans les opinions des députés.

Une participante a répliqué que c'était une excuse très boiteuse. À son avis, les politiciens albertains représentent le gouvernement de l'Alberta et lorsqu'ils tiennent un discours contre le multiculturalisme cela ternit la réputation de la province.

Plusieurs participants ont questionné le sérieux du gouvernement et sa bonne volonté lorsqu'il s'agit de combattre le racisme.

Les compressions budgétaires provinciales n'auront guère d'effet pour l'ACFA qui reçoit très peu de subventions directement du gouvernement albertain et ce, depuis plusieurs années.

Raymond Dallaire préside le conseil du Better Business Bureau

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Homme d'affaires, bénévole et passionné du hockey, Raymond Dallaire a été nommé, ce printemps, président du conseil du *Better Business Bureau* du centre et du nord de la province. Il est planificateur agréé au Groupe Investors ainsi que gérant pour Edmonton et les environs.

Le conseil d'administration du *Better Business Bureau* est composé de membres qui proviennent de diverses entreprises et commerces. Il évalue les entreprises et, le cas échéant, aide à résoudre les différends qui opposent consommateurs et commerçants. Le bureau tente aussi à mettre les consommateurs en garde contre les entreprises véreuses et les tentatives de fraude.

C'est un grand honneur, selon Raymond Dallaire, d'être élu



Raymond Dallaire

au poste de président du conseil d'administration du *Better Business Bureau*. Le président est choisi au sein du conseil d'administration qui comprend 22 administrateurs, y compris le président. Ses priorités sont de rendre le Better Business Bureau plus visible dans la communauté et d'attirer de nouveaux membres.

Trônant à un bureau majestueux du centre-ville, Raymond Dallaire nous dit que son emploi lui procure beaucoup de plaisir. «Quand on fait ce métier, on peut voir nos clients et nos associés réaliser leurs rêves, explique-t-il. Ça, c'est important.» Il travaille au Groupe Investors depuis 12 ans.

Originaire de Bonnyville, il a déménagé à Edmonton avec ses parents il y a 25 ans. Il a fait ses études secondaires au Collège Saint-Jean et à l'école J.H. Picard. Ensuite, il a étudié au *Alberta College*.

Il est père de trois enfants et tient à passer beaucoup de temps avec eux. Il est entraîneur pour des équipes de hockey et de baseball. Il est aussi le directeur-adjoint de l'équipe de hockey des Chevaliers de Colomb de la paroisse Good Shepherd.



Les parents de Lethbridge

suite de la page 1...

à l'école St.Mary. On peut aussi lire dans le rapport: «L'horaire décalé présente un défi en matière d'enseignement et d'apprentissage lorsque les autres enfants jouent sur le terrain de jeu adjacent qui est très achalandé. Il arrive souvent que les stores et les fenêtres soient fermés afin que les élèves francophones soient distraits le moins possible. Cependant, cette pratique empêche l'air frais et la lumière naturelle d'entrer dans les classes». Malgré tout, M. Blais considère que le programme a seulement besoin de déménager dans une autre aile de l'école. Il n'effleure même pas la question d'une école homogène.

Selon Karen McLeod, le bilan positif de Norman Blais semble avoir mis la Commission scolaire catholique dans de bonnes dispositions à l'égard des francophones. «On a négocié avec le conseil scolaire catholique pour la prochaine année et j'ai trouvé que leur attitude était vraiment différente. On dirait qu'ils veulent plus comprendre nos besoins maintenant. Ils deviennent plus ouverts».



Chronique sur les Langues officielles

Commissaire
Victor C. Goldbloom

La *Loi sur les langues officielles* oblige-t-elle tous les Canadiens à être bilingues ?

Non, même si cette perception erronée est très répandue. De manière à respecter le choix et les droits des Canadiens francophones et anglophones, la *Loi sur les langues officielles* stipule l'obligation pour les institutions fédérales - et non pour les individus - d'offrir des services dans les deux langues. Bien entendu, cela signifie que certains postes de la fonction publique fédérale doivent être comblés par des employés qui sont en mesure de servir la clientèle en français comme en anglais.

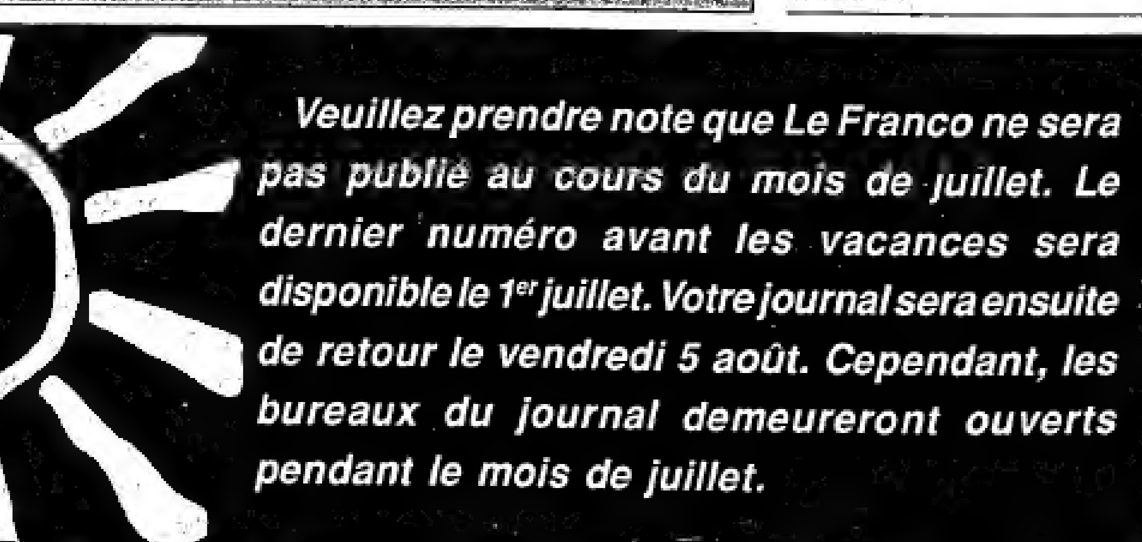
Bien que la *Loi* n'exige de personne d'apprendre l'autre langue officielle, et même si l'enseignement de la langue seconde relève des provinces, de nombreux Canadiens considèrent le fait d'apprendre celle-ci comme une occasion d'enrichissement personnel et un atout professionnel, en plus d'y voir une façon de contribuer à l'unité nationale et à la compréhension entre groupes linguistiques. Aussi, la forte demande pour l'enseignement du français langue seconde à l'extérieur du Québec témoigne-t-elle de cette réalité. Au Québec même, l'enseignement de l'anglais langue seconde est obligatoire à partir de la quatrième année. Les données du recensement indiquent d'ailleurs que, en 1991, 4,4 millions de Canadiens, soit 16 p. 100 de la population, pouvaient tenir une conversation en français ou en anglais; en 1971, seuls 2,8 millions de personnes pouvaient le faire.

Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez par écrit avec :

Le Commissariat aux langues officielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9

Le tirage du Joyeux printemps

EDMONTON- Dans l'édition du journal *Le Franco* du 22 avril dernier, les jeunes de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc d'Edmonton ont lancé le concours «Joyeux printemps» dans le cadre des pages jeunesse. Les élèves et le personnel de l'école ont effectué le tirage dernièrement et tiennent à remercier tous les participants. Quant aux gagnants, ils recevront un livre et un jeu de cartes de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Il s'agit de Rémi Bellerive de Saint-Paul, de Guillaume Laroche de Lethbridge, de Lucie Titley d'Edmonton et de Daniel Proulx de Sherwood Park. Félicitations aux gagnants!



• Le centre scolaire communautaire de Calgary

Beaucoup de questions demeurent

ALAIN BERTRAND

CALGARY- La sixième assemblée générale de la Société du centre scolaire communautaire de Calgary a eu lieu mardi le 7 juin dernier au gymnase de l'école Sainte-Anne.

Un rapport du plan stratégique pour les années 1994-1997, préparé par Conrad LeBlanc, y a été présenté. Ce rapport est le résultat d'une session de planification tenue les 27, 28 et 29 mai. Les participants ont identifié leurs priorités pour le bon fonctionnement de la Société. Il y aurait, selon les participants, une mauvaise diffusion de l'information entre le centre communautaire et la communauté qu'il desservira. Par ailleurs, cette communauté à desservir reste à être définie. Qui sera la clientèle du centre scolaire communautaire de Calgary?

Une autre inquiétude importante touche le manque de gestion des ressources humaines bénévoles. Par ailleurs, on n'a pas encore trouvé un mode de gestion pour le centre lui-même. D'autres préoccupations majeures sont le manque apparent de cohésion entre les divers organismes francophones et une incertitude vis-à-vis la disponibilité des fonds. Finalement, même si les négociations avec la Ville de Calgary se poursuivent, le terrain n'est pas encore acquis.

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Sous la présidence de Mario Savard, on retrouve les personnes suivantes: Jean-François Bélanger, major Jean-Robert Bernier, Jocelyn Daoust, Denis Gadbois, Janet Grenier, Céline Legault, Denis Meilleur, Robert O'Reill, Danika Plouffe, Michal Porter et Ben Van de Walle.

Une 10e année informatisée...

KATHLEEN BOUCHARD

MEDLEY- Quelques parents et enseignants étaient présents le mercredi 8 juin, lors de la réunion d'information du secondaire à l'école Voyageur de Medley. Cette réunion avait pour but d'informer les parents sur le fonctionnement du système informatique d'éducation à distance dont bénéficiera la 10e année. Lionel Rémillard, directeur général du Conseil scolaire du centre-est no 3, Michel Lacroix et Normand Landry, conseillers, ont expliqué qu'une étude sur l'éducation à distance est faite pour bien répondre aux besoins des quatre écoles qui participent au projet: les écoles de Medley, Plamondon, St-Paul et Héritage s'associent afin d'offrir des matières enseignées par ordinateur aux quatre écoles simultanément.

Parmi un grand nombre de systèmes informatiques d'éducation à distance, deux systèmes intéressent particulièrement le conseil scolaire. Il s'agit du système Smart 2000 et du système V-Tel. Le système Smart 2000 est l'option téléconférence. Le professeur communique sa matière à l'aide d'un ordinateur qui peut être muni d'un écran géant et par la voix. Les élèves des autres écoles peuvent donc suivre le cours sur l'écran de leur ordinateur et entendre la voix de l'enseignant en même temps. Ce système ne permet pas l'interaction visuelle.

Le système V-Tel est l'option vidéo-conférence. Le principe est le même que le système Smart 2000 mais les techniques sont différentes. Ce système comporte l'ordinateur mais aussi une caméra et une télévision placées dans chaque école, ce qui permet l'interaction visuelle entre l'enseignant et les élèves des autres écoles.

M. Rémillard affirme que tous les enseignants qui participeront au projet d'éducation à distance sont compétents et parfaitement préparés à utiliser le système informatique. Et pour veiller au bon fonctionnement du système et à la discipline des élèves, un coordonnateur sera sur place. En plus des professeurs qui enseigneront à distance, il y aura, dans chacune des écoles, un enseignant attitré à la 10e année. Celui-ci partagera son temps entre la 10e et la 9e année.

«Nous ne voulons pas perdre la relation enseignant-élève, l'aspect humain, a déclaré M. Rémillard. Par ce fait, nous organiserons des échanges afin que les enseignants et les élèves des quatre écoles puissent se rencontrer au moins 4 à 5 fois par année.»

Il ajoutait en guise de conclusion: «Il est certain que quelques ajustements seront nécessaires au début, mais nous essayons de minimiser le plus possible les problèmes. Si le système informatique tombe en panne demain matin, nous ne serons pas mal pris puisqu'un enseignant sera déjà sur place». Les parents présents, quoique quelque peu inquiets par cette nouvelle technologie, semblent tout de même prêts à tenter l'expérience.

Championne d'orthographe en herbe



FORT MCMURRAY- Félicitations à Amy Corcoran du Pavillon Boréal de l'école St.John de Fort McMurray qui a été choisie pour représenter la province de l'Alberta au niveau national dans le cadre du concours de la dictée P.G.L. La rencontre nationale s'est tenue les 13 et 14 mai. Amy a été choisie parmi les quatre finalistes de l'Alberta comme représentante de la province. «La dictée du concours a été très difficile. J'ai beaucoup aimé mon voyage et j'ai eu du plaisir», a raconté Amy, à son retour.

Suzanne Thibaudeau

• Assemblée annuelle à Lethbridge

Révélation d'une année fructueuse

ADJOA SAVAGE

LETHBRIDGE- La difficulté d'atteindre le quorum au début de l'assemblée générale annuelle de l'ACFA régionale de Lethbridge, qui s'est tenue le 5 juin dernier, ne reflète pas l'année fructueuse qu'elle a connue. À vrai dire, ce fut une année qui a vu le nombre de membres augmenter de plus de 40 pour cent, une année où plusieurs projets ont été réalisés, une année remplie d'activités.

Dans son rapport, la présidente sortante Dolorèse Brisebois a fait un survol du travail qui a été fait concernant les priorités établies par la régionale lors de sa table de concertation, à savoir: un centre scolaire communautaire, une école secondaire (7e à 12e année), une bourse d'études secondaires hors province, le recrutement et la formation des bénévoles, le recrutement des membres, le centre de ressources préscolaires et la formation parascolaire pour les jeunes.



(Photo: Adjoa Savage)

Des membres de l'exécutif sortant animent la réunion. On aperçoit, de gauche à droite, Dolorèse Brisebois, Raymonde Métail, Hélène Canesson.

Selon Mme Brisebois, l'ACFA croit en un centre scolaire communautaire car «il est nécessaire que les francophones puissent avoir un lieu qu'ils pourront identifier comme francophone, un lieu qui regroupera une école francophone homogène et un centre communautaire, où les différents groupes francophones pourront tenir leurs réunions et leurs activités».

C'est ainsi que l'ACFA collabore étroitement avec d'autres organismes tels que le Conseil de coordination et le Conseil régional de l'éducation française. Elle leur offre un appui administratif et met son local à leur disposition, particulièrement en ce qui concerne le centre de ressources. «Comme Lethbridge est éloigné des grands centres tels que Calgary et Edmonton, a déclaré la présidente, l'ACFA espère que cet humble centre de ressources continuera à grandir pour contenir une des meilleures collections de livres en français du sud de l'Alberta.»

Quoique la régionale ait ses priorités pour guider sa programmation, cela ne l'a pas empêchée de faire d'autres activités éducatives et culturelles. Dolorèse Brisebois souligne que la régionale a organisé un salon du livre et des cours de français. De plus, la prématernelle et le Champignon se portent bien.

Pour tenir les gens au courant du développement de la francophonie au sud de l'Alberta, la régionale publie maintenant un bulletin d'information, *L'Écho des amis*, en collaboration avec d'autres organismes. Il y a des «échos» que les gens le lisent fidèlement. La soirée membership, la natation, la soirée de dictée, l'épluchette de blé d'Inde, fête de Noël, la réveillon du Nouvel An, le brunch, la cabane à sucre et la fête de la Saint-Jean-Baptiste ont aussi connu beaucoup de succès.

En terminant, Mme Brisebois a rappelé que le bilan de l'année 1993-1994 est positif, mais que «c'est l'avenir qui est important». Néanmoins, «c'est un avenir avec beaucoup d'incertitudes, un avenir de compressions budgétaires, un avenir de difficultés financières».

Pourtant, la présidente sortante a laissé les membres sur une note positive, en disant que la communauté francophone du sud pourra surmonter bien des difficultés en faisant front commun.



Une bénévole hors pair

CALGARY- Le 7 juin dernier, le YWCA de Calgary reconnaissait le travail de plusieurs femmes en leur remettant le prix *Women of Distinction*. Suzanne Sawyer, francophone bien connue du milieu calgarien, a reçu le prix dans la catégorie «Bénévolat». Engagée au sein de divers organismes de la ville, Mme Sawyer est une femme de tête, fière d'appartenir à une minorité de langue officielle. «C'est le comble de mes espérances, a-t-elle déclaré. Dans tout le travail que j'ai fait, mon but a toujours été de faire reconnaître les francophones par la majorité, que la francophonie soit reconnue de façon officielle. Je pense que j'ai atteint mon objectif!».

Carole Thibeault

Billet

Quelle famille?

La majorité des Canadiens pensent que la famille idéale est formée d'un couple dont un des deux partenaires reste à la maison pour s'occuper des enfants. Plus de 90 pour cent des jeunes prévoient se marier, généralement pour la vie. Et ils sont plus nombreux encore à croire que leur famille sera la chose la plus importante de leur vie. Ces données sont issues d'un important sondage réalisé pour le compte du Comité canadien de l'Année de la famille. La recherche permet aussi d'apprendre que beaucoup de Canadiens pensent que *les* familles vivent une période difficile. Mais, paradoxalement, *leur* famille à eux semble échapper à ce mal généralisé.

Au premier coup d'oeil, ces résultats étonnent. Les médias nous parlent sur un ton alarmiste de familles déchirées, d'enfants maltraités et de parents poussés au bord de l'épuisement par l'impossible conciliation des responsabilités professionnelles et familiales. Il est réconfortant d'apprendre que, malgré tout, la vie suit son cours et que la plupart des gens ont une vie familiale satisfaisante.

Outre certaines contradictions évidentes, ce qui intrigue le plus à la lecture des résultats du sondage, c'est la perception qu'ont encore bien des gens de la famille idéale. On aimerait élever les enfants en couple et pouvoir se permettre le luxe de rester au foyer si nécessaire. Les jeunes, de leur côté, rêvent de se marier pour la vie et de faire du succès de leur vie familiale une priorité.

Évidemment, personne n'aspire à divorcer ou à travailler de longues heures à l'extérieur du foyer pour parvenir à nourrir ses enfants. Peu de gens choisissent d'élever leur famille seuls. Et qui rêverait de devoir choisir entre famille et carrière? Mais ces situations font malheureusement partie de notre paysage quotidien. Elles ne constituent pas de rares exceptions. Or, les aspirations des Canadiens ne semblent pas tenir compte de ces faits. On place la barre très haute, en oubliant que l'écart qui sépare le rêve de la réalité risque de se traduire par d'amères déceptions.

Plus près de la réalité, la vaste majorité des Canadiens souhaitent la mise en place d'un programme national de garderies subventionné et le versement d'une allocation aux adultes qui prennent soin d'une personne âgée. De telles mesures faciliteraient la vie des familles —et notamment celle des femmes qui assument encore plus que leur part des soins prodigués aux enfants et aux parents âgés.

Malheureusement, l'heure est à la lutte au déficit. Et il est bien peu probable que les gouvernements implantent de nouveaux programmes sociaux même si la santé —et le bonheur— des familles canadiennes *contemporaines* en dépendent.

Pascale Brémel

Courrier des lecteurs

Gala interprovincial de la chanson: une réussite

Permettez-moi de me servir du courrier du lecteur pour offrir mes plus sincères félicitations aux organisateurs du Gala interprovincial de la chanson tenu à Edmonton le vendredi 3 juin.

Ce spectacle haut en couleurs et en émotions dénotait un professionnalisme sans pareil. Signalons entre autres la qualité des interprètes, la direction musicale de M. Paul Lamoureux, la mise en scène de M. Jean-Marie Messier, la réalisation de M. Ronald Tremblay et de M. René Charrier, l'animation de M. Claude Bernatchez et, enfin, mais non le moindre, l'excellent travail de coordination de M. Yves Caron. Tous et chacun ont contribué à faire de cette soirée une expérience mémorable dont on se rappellera longtemps au sein de la francophonie de l'Ouest.

Encore une fois, félicitations à tous les participants et à tous les organisateurs.

Jean Watters, Edmonton

Guy Lacombe, mon maître

Lorsque j'ai lu la nouvelle du décès de Guy Lacombe, je me suis senti très triste et aussi très coupable de l'avoir négligé pendant toutes ces années. L'annonce de sa mort a fait virevolter en moi tous les souvenirs si précieux que je conserve de mes merveilleuses années passées en Alberta.

Guy Lacombe a été la première image albertaine qui s'est imprégnée en moi à mon arrivée à Edmonton en 1984. Tel un petit canard ayant ouvert pour la première fois les yeux sur sa mère, j'allais le suivre et tenter de l'imiter. Il fut pour moi un modèle et un maître à penser.

Son charme provenait de sa simplicité désarmante marquée au coin d'un sourire qu'il voilait souvent d'une main gênée. Tout de suite, on sentait l'humanité se dégager de ce personnage qui voulait se faire plus petit qu'il était. Il était un grand, sculpté dans le roc, et il aurait voulu qu'on le prenne pour le Petit Poucet.

Je me rappelle les tournées que nous effectuions en voiture en Alberta, au cours desquelles, inlassablement, nos conversations nous ramenaient sur l'avenir de la francophonie albertaine. J'avais déjà, à cet instant, la ferme conviction de fréquenter un humaniste hors du commun. Passant auprès de sa vie pour quelques moments, je me suis empressé de m'abreuver à ce halo de lumière. J'aurais voulu qu'il soit mon ami mais, impressionné par sa stature, j'en ai plutôt fait mon inspirateur.

Il aura été pour moi un père aimant et préoccupé de mon bien-être au point de chercher à me trouver une blonde. Jamais, pourtant, il ne s'est départi de cette classe d'homme du monde et d'homme du peuple que l'on croit rencontrer uniquement dans les livres.

Je sais que je porterai Guy Lacombe en moi jusqu'à la fin de ma vie. Déjà, vivant, mais éloigné de quelques milliers de kilomètres, son souvenir a continué à me faire poser des gestes qui, après mûres réflexions, auraient été, me disais-je, ceux que Guy aurait également posés. Non, je ne t'oublierai jamais Guy Lacombe.

Mes pensées vont aussi pour sa famille. Je lui souhaite de traverser ce deuil en s'ouvrant à tout l'amour que des milliers de Franco-Albertains lui transmettront à travers elle.

Yves Lavertu, Montréal



Directrice : Pascale Brémel
Adjointe-administrative : Micheline Brault
Journalistes : Carole Thibeault, Michel Bouchard
Graphiste : Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan

APF OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.



Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		FLAMONDON	Lisa Laboulé
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lesselin Annie Simard (culture) Roch Labelle (FJA)	ST-PAUL	Julie Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Jean-Luc Simard	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard

• Tuerie au Rwanda

Des élèves francophones portent secours à la population en désarroi

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- *Les élèves de la 6e année de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, émus par les images horrifiques du carnage au Rwanda, ont organisé de nombreuses activités-bénéfices afin de porter secours à la population rwandaise frappée par la guerre civile.*

Les élèves ont remis, symboliquement, au journaliste Bertrand Hall du réseau national de Radio-Canada, un chèque de 270$ qui sera destiné à *Avion sans frontière*, un organisme humanitaire qui vient présentement en aide à la population rwandaise.

Bertrand Hall était au Rwanda il y a quelque temps et son reportage diffusé par la télévision de Radio-Canada n'a pas laissé ces élèves indifférents. Les images de cadavres qui flottaient sur la rivière, de corps empilés pour faire des barrages et de milliers de personnes entassées dans des camps de réfugiés ont horrifié ces élèves. «On sait que les gens vont se sentir un peu plus en sécurité, un peu mieux, grâce à l'aide qu'on leur a donnée», explique l'un d'entre eux.

Un autre élève confie qu'il a appris qu'aimer c'est partager. Il a fait don de ses patins à roues alignées pour une tombola. Les élèves ont aussi organisé, entre autres, un lave-auto et «magasin» où ils vendaient des jouets usagés et des pâtisseries.

Bertrand Hall a profité de sa visite à l'école pour répondre aux questions des élèves. Ils


Bertrand Hall

leur a avoué qu'à son retour du Rwanda, il a fait un cauchemar. «J'étais à Montréal, raconte-il. J'ai entendu frapper à la porte. J'avais oublié où j'étais. Je pensais que j'étais à Kigali et que les milices étaient à la porte avec leurs machettes.»

Il n'a pas été témoin de meurtres, mais il a entendu des gens se faire massacrer à l'extérieur d'un hôpital où se trouvaient des blessés. Il craignait que les miliciens viennent tuer ceux qui avaient échappé à la mort. «On entendait hurler, déclare le journaliste. Là j'ai vraiment cru que l'hôpital était attaqué.»

Un journaliste ne doit pas trop penser à ce qui s'est passé. «Ce n'est pas de l'indifférence, précise Bertrand Hall. Tu te protèges dans un sens car autrement tu deviendrais fou. Quelqu'un qui est mort, c'est horrible, mais il ne souffre plus.»

Une personne peut s'adapter à un environnement comme une ville en guerre, constate le journaliste, mais, selon lui, on ne s'habitue pas à voir des gens en grande détresse.

Il attribue les tueries à l'ignorance et la peur qu'ont certains Rwandais de leurs compatriotes d'origine ethnique différente. «Ce sont des gens gentils, raconte-t-il. Le drame, c'est qu'ils sont manipulés par les politiciens et les généraux qui veulent le pouvoir. Ils obéissent à des gens sans scrupules.»

La grande majorité de la population du Rwanda est Hutu et la minorité est Tutsi. Ils parlent la même langue, ont les mêmes coutumes, selon Bertrand Hall. Seules des différences mineures de physionomie permettent de distinguer les deux populations. Toutefois, la haine et la peur les séparent. «Les Hutus croient que les Tutsis font cuire leurs enfants dans la forêt», raconte-t-il.

Dans un avenir rapproché, le journaliste croit que le Front patriotique rwandais (l'armée rebelle tutsie) gagnera le guerre contre les forces gouvernementales. Afin d'assurer la paix dans ce pays, il est essentiel d'éduquer la population et réconcilier les deux groupes ethniques, soutient Bertrand Hall. «Les écoles, c'est une garantie de paix».

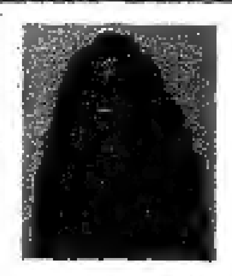
Pèlerinage annuel

SAINT-ALBERT- Quelque 300 fidèles de la région ont participé, le 29 mai, à un pèlerinage à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Albert. La cérémonie était organisée, pour la cinquième année consécutive, par les Chevaliers de Colomb de l'assemblée de Jacques Cartier.

Le père Maurice Beauregard, aumônier de la communauté francophone, a célébré la messe. La présence de la garde d'honneur des Chevaliers de Colomb contribuait à créer une ambiance religieuse et cérémoniale. Après le pèlerinage proprement dit, environ 100 francophones ont pris part à un repas communautaire, ainsi qu'à des jeux et des chants.

Lucienne Brisson





Chronique nutrition

avec Nathalie Simoneau, nutritionniste

À la découverte des bienfaits des fruits et légumes!

Depuis quelques mois, les médias nous parlent souvent des récentes découvertes sur les bienfaits des antioxydants. Mais, que sont-ils exactement et pourquoi sont-ils soudainement si populaires? On a identifié trois éléments qui agissent comme antioxydants dans l'organisme: le bêta-carotène, la vitamine E et la vitamine C.

Que sont les antioxydants et à quoi servent-ils?

Au niveau cellulaire, les antioxydants neutralisent une gamme de molécules appelées les radicaux libres. Ces derniers sont très instables et cherchent à tout prix à se combiner avec d'autres molécules pour retrouver leur stabilité. Les radicaux libres les plus communs chez l'humain sont le résultat de plusieurs réactions naturelles dans les cellules de l'organisme, mais ils sont aussi le résultat de facteurs environnementaux comme la fumée de cigarette, la pollution et les radiations. En se combinant avec d'autres molécules, les radicaux libres ont tendance à endommager les membranes des cellules de l'organisme ainsi que d'autres parties très importantes de la cellule. À long terme, l'action des ces radicaux libres peut causer des dommages irréparables aux cellules. Par contre, notre corps a une façon de se défendre contre leur action dommageable. Ils sont neutralisés et rendus inoffensifs par l'action des antioxydants que nous consommons et qui se trouvent naturellement dans nos aliments. Alors, une consommation élevée d'aliments contenant de la vitamine C, de la vitamine E et du bêta-carotène semble protéger contre plusieurs types de cancers. La vitamine E, en particulier, semble aider à réduire les risques de maladies cardiaques.

Il est recommandé de consommer au moins cinq portions de fruits et légumes par jour. En général, les fruits et légumes aux pigments vert foncé, jaunes, orange et rouges ont la plus forte concentration de nutriments. Les listes suivantes donnent une idée des sources alimentaires qui contiennent le plus d'antioxydants:

Excellente source	Bonne source
brocoli, carotte, chou frisé, mangue, fraise, épinard, pomme de terre sucrée, citrouille, cantaloup,, piment rouge,	Chou de Bruxelles, tomate, asperge, fruits citrins, piment vert, chou-fleur, pois, courge d'hiver, betterave, légumes à feuilles vert foncé

Idéalement, les vitamines devraient provenir des aliments que vous consommez et non des suppléments vitaminiques. Les suppléments ne peuvent remplacer les bienfaits d'un régime santé. Il y a une raison bien simple à cela, c'est que la nourriture apporte beaucoup plus que des vitamines; elle nous apporte des minéraux, des gras essentiels, des fibres alimentaires, des glucides, des protéines et plusieurs autres éléments bénéfiques. Pour vous rassurer, vous pouvez prendre un supplément de bêta-carotène mais il ne peut absolument pas remplacer la consommation de fruits et légumes.

Alors cet été, profitez de la grande variété de fruits et légumes frais disponibles, mangez-en à volonté, votre corps saura vous en remercier! Bonnes vacances à tous!

N.D.L.R.: Cette chronique «Nutrition» est la dernière que nous publions avant la relâche du mois de juillet.

Pour commentaire, suggestion ou consultation, communiquez avec Nathalie: #104, 10756-81 Avenue, Edmonton, Alberta T6E 1Y3 Téléphone: 439-5324

• La famille reconstituée

Des liens plus forts que ceux du sang

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- La voix du sang est forte, mais une famille reconstituée francophone d'Edmonton a appris que l'amour peut forger des liens durables qui transcendent ces liens de sang.

Jeanne Laforge avait trois enfants lorsqu'elle a quitté son époux pour emménager avec Robert Murray, père d'une fillette de deux ans. Robert était le premier copain de Jeanne lorsqu'elle avait 16 ans et ils ne s'étaient pas vus depuis plusieurs années.

Entre-temps, Jeanne s'était mariée. Il s'ensuivit un mariage turbulent. Jeanne a décidé de quitter son époux lorsqu'elle a réalisé que les disputes presque quotidiennes traumatisaient les enfants. «La journée où Jimmy s'est mis à pleurer parce qu'on était en train de se chicaner, moi et mon mari, et qu'il était entre nous deux, je me suis dit que c'était fini, explique-t-elle. Tu as beau dire que tu restes-là pour les enfants, mais je ne pense pas que ça soit bien lorsque les parents se chicanent tous les jours.»



(Photo: Michel Bouchard)

Jeanne Laforge, Robert Murray, Nancy Laforge, Jimmy Laforge et Annie Blais.

Le divorce imminent de Jeanne et de son époux était scandaleux pour ses parents. «Ma mère a braillé toute la nuit, se rappelle-t-elle. Le lendemain, ils voulaient que j'aille voir un prêtre qui était contre le divorce.» Ses parents la culpabilisaient. Ils lui disait que c'était sa faute et que, pour eux, c'était comme si elle était de la «cochonnerie».

La réconciliation avec ses parents ne s'est faite que plusieurs mois plus tard. «Il se sont rendu compte que je n'étais pas obligée de souffrir le martyre toute ma vie parce que je ne m'entendais pas avec mon mari», raconte Jeanne.

Elle a écrit à Robert au moment de son divorce. «Moi, je ne l'avais jamais oublié et j'étais certaine que lui non plus ne m'avais jamais oubliée», confie-t-elle. Sur ces entrefaites, la copine de Robert l'avait quitté, emmenant avec elle leur enfant.

«C'est arrivé tellement vite», constate Nancy Laforge, la fille de Jeanne. Elle avoue que le divorce de ses parents, survenu lorsqu'elle avait 5 ans, est l'événement qui l'a déchirée le plus dans sa vie. «Avec le divorce de mes parents, je me suis sentie tellement délaissée des deux côtés que j'ai fait toutes sortes d'affaires pour me faire remarquer». Elle ne comprenait pas elle-même ce qui la troublait et elle voulait être rassurée. «Il aurait fallu que ma mère me prenne et elle me dise «je t'aime, je t'aime et puis je t'aime» pendant une demi-heure, une heure de temps», explique-t-elle.

Le fils aîné de Jeanne, qui avait neuf ans, était plus en mesure pour comprendre ce qui se passait relate la mère de famille. Jimmy, le benjamin, n'avait que 2 ans. De plus, leur père était très distant et froid

suite en page 7...

Nous entreprenons aujourd'hui la publication d'une série d'articles sur la famille, dans le cadre, bien sûr, de l'Année internationale de la famille. La réalisation de cette série a été rendue possible grâce à la généreuse aide financière des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, de la Paroisse Sainte-Anne d'Edmonton et des Missionnaires oblats de Marie-Immaculée.

Le Franco

La famille en situation de crise, selon les Canadiens

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- La majorité des Canadiens estiment qu'au pays la famille est en situation de crise à cause «du taux élevé de divorce, de l'immoralité et d'un manque généralisé de valeurs», selon un sondage national réalisé par le Groupe Angus Reid pour le Comité canadien de l'Année internationale de la famille 1994.

Paradoxalement, l'enquête a aussi révélé que, malgré la perception pessimiste qu'ont les Canadiens de la viabilité de la famille moderne, la majorité des répondants ont dit avoir une vie de famille heureuse et satisfaisante.

Les résultats de cette enquête sont conformes à une étude semblable menée aux États-Unis, explique Florence Gobeil-Dwyer psychologue et professeure à la Faculté Saint-Jean. «Aux États-Unis, lorsqu'on demandait: «Est-ce que la famille est en crise», on disait: «Oui, mais pas la mienne», constate-t-elle. Ce n'était pas seulement une crise, mais la famille était à l'article de la mort.»

Selon cette psychologue, la composition des familles sondées aux États-Unis n'était pas toujours traditionnelle, mais la structure l'était. «Même les personnes divorcées voulaient se remarier et vivre encore en famille», affirme-t-elle.

Florence Gobeil-Dwyer ne s'inquiète guère de cette «crise». «La famille est continuellement en crise si tu définis une crise comme un changement», convient-elle. Elle explique que la famille qu'on dit traditionnelle, avec un père qui travaille, la mère qui reste au foyer et les enfants élevés par celle-ci, n'était qu'une aberration historique. «Je pense, ce qui n'a pas été compris, c'est que la famille a continuellement changé, précise-t-elle. L'erreur, c'était de penser que cette famille traditionnelle était la famille idéale. En fait, elle n'a existé sous cette forme que pendant 50 ans des années 1910-1920 à 1960-1965.»

«L'erreur, c'était de penser que cette famille traditionnelle était la famille idéale.»

-Florence Gobeil-Dwyer

La famille, telle qu'elle existait par exemple au Moyen-Âge, était radicalement différente de ladite famille traditionnelle et ressemblait, d'une certaine façon, à la famille moderne. «La mère travaillait toujours hors du foyer, précise-t-elle. Elle ne restait pas à la maison pour élever les enfants».

Néanmoins, 68 pour cent des Canadiens croient que la famille traditionnelle avec deux parents est le meilleur type de famille pour élever des enfants. Cette opinion est aussi partagée par ceux dont les parents sont divorcés ou séparés et par ceux qui ont eux-mêmes vécu un divorce.

Cette famille traditionnelle n'est pas souhaitable dans tous les cas, signale Florence Gobeil-Dwyer. «On vit dans un monde où les gens, même avec les meilleures intentions, se marient et réalisent ensuite que ce n'est pas un engagement qu'ils peuvent respecter à long terme, précise-t-elle. On parle alors de la réalité et cette réalité est qu'on peut avoir des très bons foyers avec des familles reconstituées ou avec une famille monoparentale.»

«Quand un enfant est maltraité, est-ce vraiment la situation idéale? Non. Alors, ça serait peut-être préférable d'avoir une famille monoparentale où, au moins, les enfants seraient en sécurité.»

La composition des familles change, mais la fonction de la famille demeure largement la même, fait observer Florence Gobeil-Dwyer. «On doit encore voir aux besoins des individus, des membres de la famille», précise-t-elle. L'essentiel pour elle, c'est que les enfants soient aimés et valorisés au sein de leur famille et par toute la société, peu importe la composition de la famille.

Le Comité canadien de l'Année internationale de la famille s'est donné comme mandat de promouvoir l'im-portance de la famille ainsi que d'inciter une réflexion sur le rôle de la famille. Le sondeurs ont rejoint ou interviewé plus de 2000 personnes à l'échelle nationale avec une marge d'erreur de 2,2 pour cent dans l'ensemble.

Les liens plus forts

suite de la page 6...

avec ses fils.

Les enfants de Jeanne ont adopté Robert comme leur père sans renier pour autant leur père biologique. Cela créait des tensions entre les enfants qui étaient jaloux de l'attention que Robert accordait à Annie, sa propre fille. «J'étais assez jalouse, avoue Nancy. Je la haïssais parce que là, je perdais mon autre père. J'en avais perdu un et je ne pouvais pas prendre de perdre encore mon père, même si c'était juste pour une fin de semaine.»

Robert avoue que, parfois, il avait une préférence. «Tu t'en aperçois pas, fait observe-t-il. Ça a pris quelques années avant de dire que c'était réglé comme il faut, avant de se mettre tous sur la même longueur d'ondes et d'éviter les injustices.»

Lorsque Nancy a appris qu'Annie viendrait vivre avec eux, elle a menacé de retourner chez son père. Cependant, elle avoue que maintenant elle ne voudrait pas qu'il en soit autrement. «Ça me fait une petite soeur, déclare Nancy, et je suis bien contente.»

Les conflits avec les anciens conjoints étaient plus difficiles à résoudre. Jeanne, pour sa part, affirme qu'elle a toujours essayé de ne pas monter les enfants contre leur père. «J'ai essayé de leur faire comprendre que même si je n'aimais pas leur père, ce n'était pas une raison pour qu'ils ne l'aiment pas non plus», explique Jeanne.

Ce n'est pas le cas avec la mère d'Annie qui ne voulait pas laisser sa fille déménager en Alberta pour aller vivre avec son père. «Ce que je déteste quand je vais chez ma mère, confie Annie, c'est qu'elle et ses amis essaient de me monter la tête. Ils vont dire: «Laisse-les faire. C'est une bande d'innocents.» Ils vont les traiter de n'importe quoi pour que je dise oui, je reste avec ma mère.»

Avec la possibilité de vivre avec l'un ou l'autre parent, les enfants peuvent faire du chantage. Nancy, en pleine crise d'adolescence, est partie vivre avec son père pendant un an. Toutefois, l'expérience a été enrichissante. «En étant toute seule avec mon père, ça m'a fait du bien. Je me suis calmée et j'ai repris ma place.» Pour les parents, c'est un peu plus difficile, car selon Jeanne et Robert, les enfants reviennent parfois avec des «mauvais plis».

Après 12 ans de mariage, des individus très différents au départ se sont «fusionnés» pour former une famille chaleureuse et bien équilibrée. Selon Robert, malgré les petits accrochages et les conflits, ça a presque été un conte de fées.

Les Oilers et les Flames se préparent en vue du repêchage

JACQUES GIRARD

CALGARY- Le repêchage de la Ligue nationale de hockey aura lieu à Hartford les 28 et 29 juin. Les deux premières rondes se tiendront le mardi et les neuf suivantes, le mercredi.

Parmi les joueurs disponibles, Radek Bonk, Ed Javoneki et Jeff O'neill vont aller renforcer les équipes d'«expansion».

Pour les amateurs de hockey albertains, privés de leur sport favori en raison de l'élimination rapide de leurs deux équipes, la session de repêchage donnera un avant-goût de la saison 1993-1994.

Les Oilers, forts d'une très bonne récolte en 1993 avec l'acquisition de Jason Arnott, possèdent deux choix, tôt, en première ronde. Il semble qu'ils utiliseront l'un de ces choix pour sélectionner un gardien de but, fort probablement Jamie Storr de l'équipe nationale junior canadienne.

Les Flames, qui ont connu leur part de déboires avec leurs précédentes sélections, choisiront au 19e rang cette année. À la suite d'un remaniement majeur au sein de leur personnel, six éclaireurs ne font plus partie de l'équipe. Il est difficile de jauger leur ligne de pensée. Ne soyez pas surpris s'ils optent pour des joueurs plus âgés, car German Titov, un choix de dixième ronde l'an dernier, s'est avéré un des piliers de leur formation.

Quelques échanges pourraient venir perturber ces deux organisations qui ont beaucoup déçu leurs partisans cette saison. Bill Ranford, Mike Vernon, Al McInnis et autres pourraient bien se retrouver sous d'autres cieux.

En route pour Plamondon

EDMONTON- La Fête franco-albertaine arrive à grands pas. Edna Houde de Calgary et sa famille seront certainement de la partie car Mme Houde a gagné 5 passeports lors d'un concours lancé par l'ACFA provinciale. Il fallait identifier à quel événement correspondait le logo présenté dans le journal *Le Franco*. Il s'agit évidemment de la Fête franco-albertaine.

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE
RÉGION DU CENTRE-EST Nº 3

C.P. 249, 4922-51e Avenue, St.Paul, AB T0A 3A0
Tél.: (403) 645-3888 Télécopieur: 645-2045

Directeur général: Lionel T. Rémillard   Secrétaire/Trésorière: Gisèle Marcoux

APPEL D'OFFRES

Notre Conseil scolaire invite les compagnies de la région à soumettre une proposition pour la vente et l'installation d'un système intégré de communication informatisé. Ce matériel informatique est pour accompagner les logiciels de Management Information Group (M.I.G.) de Saint-Albert pour la gestion financière et administrative du Conseil. Ce système intégré comprend le Centre administratif de Saint-Paul, l'école Voyageur de Medley, l'École francophone de Plamondon et l'École du Sommet de Saint-Paul.

Le système devra intégrer les fonctions suivantes à différents degrés selon les fonctions des unités de gestion: répondeur téléphonique, télécopieur, annotations audio et graphique, traitement de texte et tabulateurs électroniques, imprimante à laser et scanner.

Les personnes intéressées pourront obtenir le texte détaillé de l'appel d'offres au Centre administratif. Un exemplaire pourra également leur être envoyé par télécopieur s'ils en font la demande en téléphonant au Centre administratif.

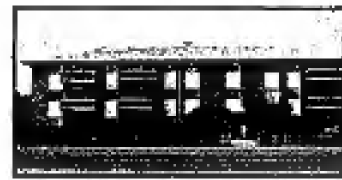
Lionel T. Rémillard, Directeur général   *Gisèle Marcoux*, Secrétaire-Trésorière

EAST CENTRAL FRANCOPHONE EDUCATION REGION NO. 3

OCCASION D'INVESTIR EN FORT McMURRAY, AB

AUCUNE RÉGLEMENTATION DES LOYERS

• Assurance-prêt LNH couvrant jusqu'à 85 % de la valeur
(aux acheteurs admissibles)


MALLARD ARMS


SKYVIEW APARTMENTS

MALLARD ARMS
9624, av. Franklin
FORT McMURRAY (ALBERTA)

Nº de Référence: 6440/48160487

- 3 étages, sans ascenseur
- 36 logements: 11 – une chambre, 25 – deux chambres
- 37 places de stationnement avec prises
- 4 laveuses et 4 sécheuses (app. à la Société)
- Total du revenu mensuel possible: 16 400 $

Inscrit à: 675 000 $

SKYVIEW APARTMENTS
9908, av. Gordon
FORT McMURRAY (ALBERTA)

Nº de Référence: 6440/F35-3

- 3 étages, sans ascenseur
- 29 logements: tous d'une chambre
- 31 places de stationnement avec prises
- 2 laveuses et 2 sécheuses (app. à la Société)
- Total du revenu mensuel possible: 11 020 $

Inscrit à: 495 000 $

Pour plus de renseignments, prière de contacter:
SCHL
Porte 200, Plaza 124, 10216 – 124e Rue, Edmonton (Alberta) T5N 4A4
Attention: Wame Raven – Directeur, Propriétés immobilières
Gestion des cas de défaut (403) 482-8796



Transports Canada Aéroports   Transport Canada Airports

APPEL D'OFFRES

DES OFFRES SOUS PLI CACHETÉ correspondant aux projets ou services décrits ci-dessous, adressées au :

spécialiste régional, Services des contrats, **Transports Canada**, Canada Place, 12e étage, Core 1, 9700, avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6

et portant la mention du nom et du numéro de projet, seront reçues jusqu'à **14 h, heure d'Edmonton**, à la date limite indiquée. Les documents relatifs à l'appel d'offres pourront être obtenus au bureau mentionné plus haut; téléphone : (403) 495-3927, télécopieur : (403) 495-5446.

P R O J E T

NUMÉRO : SW4026

PROJET : MODIFICATIONS AUX PORTES POUR LES PIÉTONS, AÉROPORT DE LETHBRIDGE, LETHBRIDGE (ALBERTA)

DATE DE CLÔTURE : LE 11 JUILLET 1994

POUR RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES : ROSEMARIE KOTCH, AGENTE DES CONTRATS- (403) 495-3933

IL EST POSSIBLE DE CONSULTER LES DOCUMENTS RELATIFS À L'APPEL D'OFFRES AU BUREAU DE L'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS DE LETHBRIDGE, 2918, 7e AVENUE NORD, LETHBRIDGE (ALBERTA) T1H 5C5

I N S T R U C T I O N S

POUR ÊTRE PRISE EN COMPTE, l'offre devra être soumise à l'aide des formulaires fournis par le Ministère et accompagnée du **CAUTIONNEMENT** stipulé dans les documents relatifs à l'appel d'offres. Les offres devraient être présentées dans l'enveloppe prévue à cette fin.

L'offre retenue ne sera pas nécessairement la plus basse ni celle qui répond à tel ou tel critère donné.

Canada

Explorations
dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et(ou) présentation.

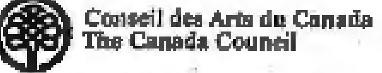
Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

***Marche à suivre :* au moins un mois avant la date limite du concours,** soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8.
Télécopieur : (613) 566-4408.



Canadian Grain Commission   Commission canadienne des grains

À l'ATTENTION DES: DÉTENTEURS DE DOCUMENTS DÉLIVRÉS PAR LES TITULAIRES DE LICENCES EN VERTU DE LA LOI SUR LES GRAINS DU CANADA.

La licence de négociant en grain délivrée antérieurement par la Commission canadienne des grains à la compagnie sous-mentionnée a expiré le 31 mai 1994 et ne sera pas renouvelée (tel que l'a demandé le titulaire de licence).

Nº de licence	Genre	Titulaire
GD0005093	Négociant en grains	PS International Trading Ltd.

La Commission canadienne des grains détient présentement la garantie financière fournie par la compagnie susmentionnée, conformément à l'article 45(2) de la *Loi sur les grains du Canada*, pour couvrir les obligations aux détenteurs de documents autorisés ou prescrits. Les détenteurs de documents qui n'ont pas reçu le paiement de la compagnie sous-mentionnée sont priés d'aviser la Commission, par écrit et dès que possible, des transactions impayées. La Commission doit recevoir l'avis, accompagné des photocopies de documents à l'appui, d'ici le 31 juillet 1994 au plus tard (veuillez noter la limite stipulée ci-dessous).

Note: Limite, article 49 (2.1)

> (2.1) Par dérogation au paragraphe (2), la garantie donnée par le titulaire de licence **ne peut être réalisée ou recouvrée relativement** à un bon de paiement, un accusé de réception ou un récépissé **que si, dans l'année suivant la livraison du grain** qui y est visé, **le titulaire a manqué à l'obligation de paiement ou de livraison envers le producteur et celui-ci en a avisé par écrit la Commission.**

Prière de faire parvenir tout avis au:

Gestionnaire, Octroi des licences aux silos et aux négociants en grains
Commission canadienne des grains
Services d'organisme
303, rue Main, pièce 747
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3G8

Les licences délivrées le sont sous réserve d'expiration, d'annulation, de révocation ou de suspension pendant toute la campagne agricole. On peut se renseigner sur la situation actuelle des titulaires de licence en vertu de la *Loi sur les grains du Canada* en composant le (204) 983-2789.

Canada

• *Fête franco-albertaine*

Le théâtre communautaire est au rendez-vous

PLAMONDON- Le premier Festival de théâtre communautaire sera présenté dans le cadre de la Fête franco-albertaine, les 1er, 2 et 3 juillet 1994. La 5e Fête aura lieu à Plamondon, village situé à 200 km au nord-est de la capitale albertaine. De nombreuses troupes de théâtre ont été conviées à ce Festival dont trois ont confirmé leur présence.

L'école Citadelle

Le club Citadrame de l'école Citadelle présentera la pièce *La machine à beauté*, mise en scène par Chantal Bock. La troupe se compose d'élèves de la 5e à la 8e année. Depuis l'an dernier, l'école Citadelle offre aux élèves la possibilité de développer leur talent en art dramatique. En 1993, le club Citadrame a présenté *La petite fille aux allumettes*, pièce qu'ils ont jouée sur plusieurs scènes de la région.



(Photo: Archives Le Franco)

On se rappellera du dernier épisode de Séraphin présenté en 1992. Que nous réserve le quatrième épisode?

La suite de Séraphin

La Franco Gang de Plamondon existe depuis 1988. La troupe présentera *Séraphin de Plamondon IV*, continuité de Séraphin I, II et III, jouées à Lac La Biche par les années passées. Six acteurs se partageront la scène lors de la présentation de cette nouvelle pièce. Ceux qui ont eu la chance de voir et d'entendre *Séraphin III*, se souviendront de la mort de Séraphin. Que réserve le prochain épisode?

La marraine des Prairies

La Société culturelle Mamowapik, mot qui en langue cri signifie «se réunir», sera présente au Festival. Ayant pour mandat de faire revivre et connaître le patrimoine culturel et historique aux jeunes de l'Ouest, la Société présentera *La marraine des Prairies*. L'action se déroule à l'époque de Marie-Anne Gaboury, première femme blanche à vivre dans l'Ouest canadien. La mise en scène est de Adèle Poirier et la direction est assurée par Réjean Poirier.

En Bref à Rivière-la-Paix

SOPHIE SAVOIE

TANGENT- Ce nom ne vous est pas encore familier car il s'agit d'un tout jeune groupe de Sudbury. Tout jeune, parce que fondé il y a deux ans seulement et parce que ses quatre membres sont âgés de 20 à 23. Il s'agit de Yves Doyon, Martin Laforest, Marc Couture et Shawn Sasyniuk. Ils participent au début de juinau festival Nuit sur la plaine à Tangent.



(Photo: Sophie Savoie)

Le Groupe En Bref promet d'aller très loin.

Ils se sont d'abord fait connaître dans leur région en donnant plusieurs spectacles à Sudbury et à Ottawa. Ils ont aussi été lauréats du concours «La Brunante» qui avait lieu dans le cadre de la Nuit sur l'étang, concours parrainé par des artistes connus tels que Breen Leboeuf (ex-Offenbach) et Robert Paquette. Ce prix leur a permis de recevoir des ateliers de ces artistes et leur permettra d'entrer en studio à Montréal à l'automne. Ils ont aussi commencé à conquérir le Québec où ils reçoivent beaucoup d'appui.

On entendra bientôt parler d'eux car ils participeront au Festival franco-ontarien et feront la première partie du spectacle de Diane Dufresne, le 24 juin. De plus, ils participeront à une émission spéciale présentée à la télévision de Radio-Canada, le 23 juin en soirée.

Ils ont aussi pour projet de participer au Festival du Voyageur de Saint-Boniface au Manitoba, l'hiver prochain. Et ils comptent lancer leur premier disque dans un an et demi.

Rivière-la-Paix a été leur premier contact avec l'Ouest et ne sera sans doute pas le dernier. Leur talent et le dynamisme de leur jeunesse les mèneront loin!

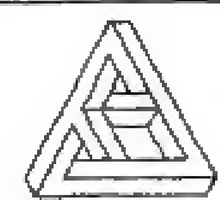
Une bonne saison de théâtre à Calgary

ALAIN BERTRAND

CALGARY- C'est le 2 juin dernier que se tenait l'assemblée générale annuelle de la Société de théâtre de Calgary. Après l'ouverture de la réunion par Denis Cayouette et un mot de la présidente sortante, Nicole Gratton, les membres du comité ont été présentés à l'assemblée.

La saison 1993-1994 a été une saison bien remplie à la Société de théâtre. Cette année encore, plusieurs pièces ont été jouées à la salle Dr Betty Mitchell du *Jubilee Auditorium*. Parmi celles-ci, *Bousille et les justes* de Gratien Gélinas a même donné lieu à deux représentations! La tradition des vendredis de l'impro s'est poursuivie cette année avec une vingtaine de soirée d'improvisation organisées par la Ligue d'improvisation de Calgary. Plusieurs émissions de la série télévisée *Bonjour Calgary* ont été enregistrées avec l'aide de Rogers Cable. Enfin, la nouvelle émission *Plein-Feux* était en ondes les lundis de 18h à 18h30.

À la lumière des états financiers vérifiés de la Société, cette dernière semble se porter très bien. Le nouveau conseil d'administration de la Société de théâtre de Calgary pour l'année 1994-1995 se compose de Guy Robin (président), Danielle Launière, Marc Perron, Denis Meilleur, Dany Tremblay, Alain Towner et Jean-Pierre Lajoie.



Une nuit enchanteresse

SOPHIE SAVOIE

TANGENT- Pour la toute première fois depuis sa création, le festival *Nuit sur la plaine* s'est déroulé hors des murs de l'école Héritage. Cette année, la communauté scolaire de l'école s'est réunie le vendredi 3 juin au Parc de Tangent pour une rencontre culturelle et sociale sans pareille. D'abord, le choix du site a contribué à l'ambiance champêtre qui sied à tout événement du genre. Les installations et la possibilité de faire du camping ont ajouté au caractère de cette rencontre annuelle.

Les activités étaient nombreuses. Les élèves du primaire et du secondaire de l'école Héritage ont été les premiers à profiter du site où ils ont participé à divers jeux au cours de l'après-midi. De plus, un spectacle a été présenté par les élèves du primaire. La communauté s'est ensuite jointe à eux pour le souper qui a été suivi par des activités sportives. Le groupe franco-ontarien *En Bref* donnait ensuite son spectacle à la grande joie de tous. Comme les membres du groupe avaient donné des ateliers de voix et de percussion au cours de la journée, les spectateurs ont eu le plaisir de voir et d'entendre quelques élèves participer au spectacle. Il y régnait toute une ambiance. Les spectateurs se sont vite laissés emporter par la musique rythmée et les belles voix des membres du groupe En Bref.

Tout comme dans l'histoire de Cendrillon, il fallait être prêt à quitter le site à minuit si on ne voulait pas manquer le dernier traversier. Pour ceux qui campaient sur place, minuit n'annonçait que le début des réjouissances, la noirceur tardant à s'installer.

On célèbre au «gâteau» rose...



EDMONTON- Le Bistro du centre Marie-Anne-Gaboury a inauguré son nouveau patio, en fin de semaine dernière. Par la même occasion, le directeur du centre, André Boudreau, a présenté la nouvelle gérante du restaurant-bar, Huguette Comptant. M. Boudreau a également souligné que le centre est aujourd'hui le seul et unique propriétaire de l'édifice dans lequel il se trouve. Rappelons qu'en 1988, un petit groupe de francophones avait réuni 100 000$ et obtenu un prêt bancaire pour acquérir le centre. Aujourd'hui, l'édifice rose s'autofinance et prospère. La soirée s'est poursuivie en musique et en chansons avec Crystal Plamondon. C.T.

En hommage à Gérard Rousseau

Si la faux tranchante par fraude t'a soustrait de la vie
Sans transition, il n'en reste pas moins qu'on te supplie
De nous accorder un regard où que tu ailles, où que tu sois
Notre souhait est que tu te souviennes de ton passage ici-bas
Au seuil de l'éternité, sois donc béni entre tous les humains
Et que le Tout-Puissant t'accorde et t'indique le chemin
Sois attendu et monte avec la promesse
De retrouver ta compagne dans la gloire céleste
Tous deux vous serez réunis près du Seigneur
Avec amour d'un émouvant et renouveau bonheur
Que la paix soit avec toi!

Je présente mes condoléances à toute la famille.

Fernande Labonté

Gérard Rousseau

1905 1994

Panégyrique prononcé lors des funérailles de Gérard Rousseau, le 3 juin, à Morinville.

C'est fête aujourd'hui pour ta famille et tes amis. Tu aimais tellement les célébrations, s'il n'y en avait pas, tu organisais une fête de famille. Tu étais le rassembleur de la famille. Avec ton départ, cette ère est finie, alors nous passons le flambeau à Solange, l'aînée de la famille.

Gérard Rousseau est né à Acton Vale, tout près de Saint-Hyacinthe au Québec, le 25 janvier 1905.

À l'âge de 5 ans, il accompagna ses parents qui se sont installés à Sainte-Lina, en Alberta, et à l'âge de 12 ans, il est arrivé à Morinville juste à temps pour la messe de minuit, le 25 décembre 1917.

À l'âge de 23 ans, il épousa Marie-Laure Bazinet, le 9 janvier 1928, à Lamoureux. Leur union fut bénie de quatre charmants et beaux enfants: la petite Solange, la belle Fleurette aux yeux bruns, le beau Laurier aux cheveux frisés et moi-même, le charmant Léonard.

Papa a travaillé la terre, il a été un fermier modèle, il aimait son arpent de terre.

Papa a toujours été très dévoué à sa famille, son église et sa communauté. Il n'a jamais compté les heures. Il aimait aider ceux qui en avaient besoin. Il était honnête, joyeux et vivait chaque jour à plein.

Il y a quelques années, je lui ai demandé quelles avaient été les meilleures années de sa vie. Il a répondu: «Maintenant».

Papa avait une bonne santé mentale et physique. Il était optimiste de nature, jovial et avait un très bon sens de l'humour.

Il aimait voyager afin de visiter ses enfants et ses petits-enfants.

Aujourd'hui, il est parti pour un autre voyage, retrouver maman qui est décédée il y a six ans et son fils Laurier, décédé il y a huit ans. Ça va placoter au ciel ces trois-là.

Toi et maman, vous nous avez laissé un héritage précieux et très riche, c'est-à-dire votre foi en Jésus-Christ et la langue de chez nous, et pour cela, nous vous remercions.

Papa était une personne très sociable, il aimait les rencontres de famille et d'amis. Il aimerait bien être ici pour célébrer avec ses amis.

Papa était un homme d'une grande sagesse. Il y a travaillé pendant 89 ans. Notre monde a besoin de personnes sages comme lui.

Papa, nous te disons «Adieu», nous essayerons d'être un témoignage de qui tu étais. Et n'oublie pas de dire un gros bonjour à notre petite Mamiche.

Adieu Papiché

N.B.: Ce panégyrique a été rédigé par Léonard Rousseau.

• *On se souvient*

Les générations se rencontrent au centre Marie-Anne-Gaboury



Roberta Michèle

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON- Marie-Anne Gaboury, la première femme blanche dans l'Ouest canadien incarnée pour l'occasion par Renée Bouchard, et sa descendante Roberta Michèle ont enchanté l'auditoire au Bistro récemment.

Une vingtaine de descendants de Marie-Anne Gaboury et Jean-Baptiste Lagimodière étaient présents lors de la présentation du spectacle *La marraine des Prairies* qui évoque divers épisodes de sa vie.

Soeur Anne-Marie Nault, originaire du Manitoba mais maintenant résidente d'Edmonton, a dit que la pièce était très fidèle à l'histoire de son aïeule et que la soirée était «très bien».

La marraine des Prairies a été jouée dans de nombreuses écoles de la province. Ce projet de La Société culturelle Mamowapik a regroupé des artistes amateurs locaux sous la direction de Réjean Poirier.

La soirée, commémorant le 188e anniversaire du départ de Marie-Anne Gaboury vers l'Ouest canadien, s'est terminée avec un spectacle d'une lauréate du Gala interprovincial de la chanson de cette année, Roberta Michèle.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6561 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

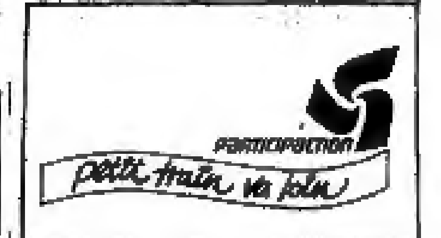
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Valérie (7 ans), Vincent (4 ans) de Millwoods, recherchent gardien(ne) pour juillet. La personne doit aimer les enfants, faire preuve de responsabilité et savoir nager. Info: Sylvie ou Sylvain au 450-4525 après 17h. (24-6)

Cuisinier avec expérience pour travail à temps plein ou temps partiel. Communiquer avec Huguette au (403) 468-6983. (24-6)

La Centre d'expérience préscolaire accepte les inscriptions pour les enfants de 19 mois à 6 ans et jusqu'à 8 ans pour les mois de juillet et août.
Information 465-7651



the Sony store.

Les experts du divertissement! Chez nous... l'avantage c'est Sony

Je suis heureuse de vous annoncer que nous resterons ouverts à la grande demande de nos clients.

Je vous remercie pour votre grand support et j'espère vous aider encore dans le futur.

Nathalie Savoie
Centre commercial Bonnie Doon
#2, 82 Avenue et 83 Rue
Edmonton, Alberta T6E 4E3
Téléphone: 469-3323
Téléfax: 469-4399

Messes du dimanche

Paroisses francophones

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

DR R.D. BREAULT
DENTISTE

Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

SHORNEY'S OPTICAL ESTABLISHED 1928
Paul Lorieau
Téléphone: (403) 439-5094
8217 - 112e Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 — Rés.: 465-3533

Cartes d'affaires

McCuaig DESROCHERS
avocats et notaires
Au service de la francophonie albertaine
500, Banque de Montréal
10199, 101e Rue
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4
tél.: 426-4660

ascott travel
Pour tous vos besoins de voyage




Hys Center, 11010 - 101 Rue,
Edmonton, Alberta T5H 4B9
(403) 423-1040
Albert Tardif, président

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 455-2389

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
Obstétricien — Gynécologue
303 Hys Centre
11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8
Tél.: 421-4728



DÉRY PIANO SERVICE
J.A. Déry R.P.T.
accordeur de pianos, réparations et entretien
tél.: (403) 454-5733
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)

Dr Léonard Nobert
Dentiste
54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

CORBETT & COMPANY
Avocats - Notaires
Services en français disponibles
David Patterson
Michèle Kruchten - stagiaire
1800 Canada Trust Tower
10104 - 103 Avenue
Edmonton, Alberta T5J 0H8
Téléphone: 424-1800
Télécopieur: 428-1107

Téléphone (403) 466-8565



PATENAUDE COMMUNICATIONS
Jean Patenaude, réalisateur
production vidéo - consultation gratuite
service bilingue
8408 - 56 Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

LE FRANCO

TARIFS

☐ 1 an: 19,26$ ☐ 2 ans: 34,24$ ☐ Hors Canada: 34,24$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de L'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au Franco. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: ____________
____
Ville: ________ Province: ________
Code postal: ____________
À compter du: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat-poste libellé à l'ordre du Franco.
(En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue - Edmonton, Alberta - T6C 0Z2



REALTY (1983) LTD
MEMBRE DU EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Nous desservons Edmonton et la région

GUY C. HEBERT
200 - 14 RUE PERRON, ST-ALBERT (ALBERTA) T8N 1E4
Rés.: 459-5481 Bur.: 459-7786 Téléc.: 459-0235


La Fête
FRANCO-
ALBERTAINE
vous invite
à faire Le Rigodon à Plamondon
1, 2, 3 juillet 94
Programmation
Jeudi 30 juin
10h00 - 17h00 Atelier de musique rock
(Formateurs: Les Hardis Moussaillons)
Accueil officiel de l'A.C.F.A. régionale de Plamondon
19h45 Le Jamboree de Plamondon
20h00 - 22h30 Feu de camp
23h00
Vendredi 1er juillet (Fête du Canada)
08h30 - 09h30 Déjeuner aux crêpes
09h45 - 17h00 Mission Notre-Dame-des-Victoires :
Activités diverses
Ouverture officielle et célébration de la Fête du Canada
"Fish fry" (Dégustation de poissons frais du Lac La Biche).
Tournée historique
Tournoi de volleyball
Canotage, ornithologie
Spectacle avec Les Blés d'or, la Girandole
et groupes autochtones
Animation pour enfants, etc.
Tournoi de balle molle
12h00 - 17h00 Souper BBQ
18h00 - 19h30 Spectacle jeunesse
20h30 - 23h30 avec Hardis Moussaillons (Ontario)
Début du Festival du théâtre avec
"Séraphin de Plamondon".
Feu de camp avec feu d'artifice
24h00
Samedi 2 juillet
08h00 - 9h30 Déjeuner gastronomique canadien
09h00 - 18h00 Tournoi de balle lente mixte
10h00 - 11h00 Ralliement (parade) de la FFA
11h00 - 17h00 Animations diverses:
- Boîte à chansons
- Tente d'expositions
- Tente du houblon et musique
- Festival du théâtre communautaire
- Spectacles pour enfants
- Fer à cheval
- Volleyball
- Activités nautiques...
18h00-19h30 Souper méchoui
21h00 - 01h30 Danse avec Crystal Plamondon
& Suroît (Québec)
24h00 Feu de camp
Dimanche 3 juillet
09h00 - 11h00 Tournoi de balle lente mixte
11h00 - 12h00 Messe québécoise (folklorique)
12h00 - 13h30 Brunch
13h30 - 17h00 Boîte à chansons et spectacles humoristiques
BON DE COMMANDE
Demandez le PASSEPORT et économisez
Nom:
Adresse:
Code postal: Téléphone:
Adulte.s x 26 $ =
Étudiant.e.s (Carte d'identité requise) x 21 $ =
Enfant.s (6 à 12 ans) x 4 $ =
Enfant.s (5 ans et moins) gratuit
NOMBRE TOTAL DE PASSEPORTS TOTAL DÛ:
Expédiez votre bon de commande avec votre chèque ou mandat-poste à l'adresse suivante:
Association canadienne-française de l'Alberta
200, 8923 - 82e avenue Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Informations/réservations:
Judith ou Pierre: 466-1680
La 5e F.F.A. est rendue possible grâce
à la collaboration des organisations suivantes:
Fédération des aîné.e.s franco-albertain.e.s
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Francophonie jeunesse de l'Alberta
Société Radio-Canada Alberta
A.C.F.A. (provinciale et régionale de Plamondon)
Bureau du Québec
Ministère du Patrimoine canadien
Alberta Foundation for the Arts
Lakeland Tourist Association
Alberta Citizenship and Heritage Secretariat